


Méditation-Prière-Mercredi 03.04.2024

1^{er} mercredi du Temps Pascal

Première Lecture :  [Actes 3 1-10](#)

Psaume :  [Psaume 105 1-4, 6-9](#)

Évangile :  [Luc 24 13-35](#)



Tu changes notre deuil en joie !

Ps.29 (30) 12

Ce temps pascal nous est offert pour nous laisser creuser par le mystère de Jésus, mort dans la chair mais VIVANT en nous et parmi nous, relevé par son et notre Père, par son et notre Dieu pour qu'à notre tour tout humain devienne un vivant en Dieu.

La liturgie nous guide par ce qui nous est transmis par l'Église naissante dans les Actes des Apôtres et les récits de la foi de cette Église naissante.

Comme les disciples d'Emmaüs nous aussi, avec nos doutes, nos interrogations, nos déceptions, nous sommes en route, en marche avec Lui qui souvent incognito et imperceptiblement marche avec nous.

Saurions-nous le reconnaître ?

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 3, 1-10

En ces jours-là,
Pierre et Jean montaient au Temple
pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.
On y amenait alors *un homme, infirme de naissance*,
que l'on installait chaque jour à la porte du Temple,
appelée la « Belle-Porte »,
pour qu'il *demande l'aumône* à ceux qui entraient.
Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple,
il leur demanda l'aumône.

Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui,
et il dit :

« Regarde-nous ! »

L'homme les observait,
s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.
Pierre déclara :

« De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ;
mais ce que j'ai, je te le donne :
au nom de Jésus Christ le Nazaréen,
lève-toi et marche. »

Alors, le prenant par la main droite,

il le releva

et, à l'instant même,
ses pieds et ses chevilles s'affermirent.

*D'un bond, il fut debout
et il marchait.*

Entrant avec eux dans le Temple,
il marchait, bondissait, et louait Dieu.

Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

On le reconnaissait :

c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple

pour demander l'aumône.
Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés
devant ce qui lui était arrivé.

Tous, nous sommes infirmes de quelque chose ou de quelque part. Tous, nous sommes devenus dépendant un peu ou beaucoup des autres. Cela nous fait prendre conscience de notre interdépendance.

Tous, nous sommes mendiants, mais combien difficile est-il d'accepter notre fragilité.

Entre les différents acteurs de cet épisode le **regard** prend une grande place.

Tous nous avons besoin d'être regardé et d'exister pour quelqu'un.

Mais tous nous sommes aussi invités de faire exister les autres par le regard que nous posons sur lui.

Quel est notre regard ?

Ce regard christique qui animait Pierre et Jean ?

C'est dans leur propre pauvreté et pas habités par une suffisance qu'ils rencontrent cet homme en souffrance.

Ils donnent TOUT ce qu'ils possèdent : leur FOI en Jésus le Nazaréen.

Et c'est dans cette relation interpersonnelle en donnant tout ce qu'ils sont et ont que l'homme est relevé et se met à marcher.

N'est-ce pas aussi notre vocation de disciple de Jésus ?

Même si nous avons encore du chemin à parcourir laissons-nous **relever** pour à notre tour **relever** tout un chacun qui croise notre route de vie.

Prions pour que le regard posé sur nous-mêmes et sur tout un chacun soit celui que le Christ pose sur nous et sur nos compagnons de vie.

*Et relevés mettons nous en **MARCHE** pour louer Dieu par toute notre existence.*

PSAUME

104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

R/ Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :

joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu :

ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,

parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,

cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela,

voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe
nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.
Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :
« Esprits sans intelligence !
Comme votre cœur est lent à croire
tout ce que les prophètes ont dit !
Ne fallait-il pas que le Christ
souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »
Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,
ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :
« Reste avec nous,
car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,
ayant pris le pain,
il prononça la bénédiction
et, l'ayant rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :
« **Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ?** »
À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,
qui leur dirent :
« **Le Seigneur est réellement ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre.** »
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

Comme ces disciples nous pouvons vivre des perturbations profondes, des chocs importants et comme eux nous avons besoin d'en parler à un ami, même un inconnu. Souvent nous oublions que dans cette relation interpersonnelle il y a un invisible que nos yeux ne reconnaissent pas et qui nous transforme, transfigure le cœur en le rendant petit à petit apaisé, dans une grande paix intérieure, et notre cœur devient brûlant.

Non seulement nous rencontrons le Christ dans la relation interpersonnelle mais aussi en scrutant les Écritures où Il parle à notre cœur.

Et notre cœur peut devenir brûlant.

Ils désirent ne plus le quitter et l'invite chez eux.

Et nous ?

Quand ils reconnaissent Jésus dans le partage du pain il **disparaît** et devient visible dans le compagnon de route.

Nous aussi nous avons à devenir pain pour la route pour tout un chacun et vie christique donnée sans réserve et à l'extrême pour tous nos compagnons de route.

Toute vie christique a à apprivoiser cette présence-absence qui **mobilise** et nous **met en marche** pour proclamer par toute notre VIE qu'IL EST VIVANT pour faire de tout humain un VIVANT !

Bonne route !

Dora Lapière.